

Situation délicate à Baume-les-Dames

Baume-les-Dames. — Dans la ville, nous assistons, impuissants, à la montée rapide du Doubs. Elle est inquiétante. A 11 heures du matin, ce lundi 25, le rond-point est envahi par les eaux ; dans quelques heures, la route sera coupée. Déjà, tout le quartier des Tanneries et une notable partie de la promenade du Breuil sont encerclés par les eaux. La prairie se transforme progressivement en un lac aux remous tumultueux.

D'urgence, la Municipalité a pris des décisions énergiques : une famille habitant au rond-point dans l'immeuble appartenant à la Société Japy, a été évacuée d'office, l'eau pénétrant dans le logement situé au rez-de-chaussée. D'office a été réquisitionné un immeuble vide à Chamars, appartenant à la même société, afin d'y héberger cette famille, comprenant trois jeunes enfants.

Et la montée de l'eau s'accroissant, est à l'étude le ravitaillement des populations des Tanneries, qui assistent bien tristement à l'envahissement du Doubs.

Puisse la crue se terminer bien vite ; les nouvelles, données par Voujaucourt, sont plus rassurantes : à 11 heures, la cote était de 5 m. 34.

Inutile d'ajouter que le chemin du Moulin Vermoret est en presque totalité submergé sur toute sa longueur.

LA CRUE DU DOUBS A BAUME-LES-DAMES

Quelles heures d'angoisse ont vécu nos riverains, et durant l'après-midi, la soirée et la nuit du 25 au 26 février, assister impuissants à la montée constante progressive des eaux du Doubs et ne pouvoir lutter contre les éléments ainsi déchaînés ! Et tous nous avons participé à cette angoisse.

Il faut remonter à 1910 pour voir pareille inondation : toute la prairie n'est plus qu'un vaste lac. Au rond-point, 80 centimètres de hauteur, dans les Tanneries, même hauteur. Toute l'usine Japy est encerclée. Dans la maison du pont, 80 centimètres d'eau. Les maisons Vuillemin François, veuve Rolb (chemin du Moulin Vermoret), sont envahies. Celle de M. Louis Vuillemin est complètement encerclée.

A Cour, encerclement des abattoirs ; le chemin de la rue du Bas est recouvert également par 80 centimètres d'eau. Dans la maison Roy, au rez-de-chaussée, 40 centimètres. Café Walz, maison Jeannin, 60 centimètres.

Naturellement, il est impossible de traverser la route devant le monument dédié au marquis de Jouffroy, la route est coupée. Elle est également coupée garage Ravey ; l'eau a envahi les écuries de M. Faivre-Rampant.

Durant tout l'après-midi de lundi et dans la nuit de lundi à mardi, et en matinée de mardi, les Ponts et Chaussées et les pompiers étaient présents sur les lieux de l'inondation, afin d'assurer la sécurité.

Le camion des Ponts et Chaussées, avec son chauffeur, M. Galliot René, — il mérite une mention spéciale pour son dé-

vouement, son activité inlassable (il ne s'est pas couché) — assurait le transbordement de tous ceux qui devaient se rendre soit à l'usine Ropp, ou à Pont-les-Moulins, ou à Brétigny, et permettait aux riverains de venir s'approvisionner à Baume.

Toute la population baumoise s'est rendue sur les lieux pour assister à ce débordement du Doubs ; on se demande comment la partie en bois de notre pont a pu résister à de tels coups !...

Heureusement qu'en fin de matinée, on annonçait d'abord que la crue était étale, et qu'une légère décrue était annoncée de Voujaucourt. Le baromètre remonte. Puisse-t-on jouir bien vite d'un beau et chaud temps !

© Archives Départementales
du Doubs



A Baume-les-Dames, une partie de canotage au Rond-Point
(Photo André, Baume-les-Dames)

© Archives Départementales
du Doubs



A Baume-les-Dames, le camion des Ponts et Chaussées en plein travail
(Photo André, Baume-les-Dames)